
Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 31/08/2017 au 06/09/2017

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

La deuxième ronde de négociations pour la modernisation de l'ALENA s'est tenue du 1^{er} au 5 septembre dans la ville de Mexico. Les représentants des trois pays ont déclaré à la sortie des négociations avoir progressé sur une vingtaine de sujets, et les représentants du secteur privé ont précisé que les meilleures avancées avaient été réalisées sur les thèmes des PME, des bonnes pratiques de régulation ainsi que de la facilitation du commerce. Les sujets les plus polémiques des négociations, notamment les règles d'origine, ont été discutés sans toutefois que les Etats-Unis, exigeant des changements importants sur les chapitres des règles d'origine ou de la résolution des différends, n'aient présenté de proposition formelle.

Kenneth Smith Ramos, négociateur en chef de l'ALENA pour le Mexique, a déclaré qu'il était important d'inclure le thème de la réforme énergétique mexicaine au sein du traité, estimant qu'une inscription dans l'ALENA procurerait au secteur énergétique récemment ouvert par le président Enrique Peña Nieto de meilleures garanties favorisant ainsi les investissements.

L'agence de notation Moody's estime qu'une sortie de l'ALENA coûterait au Mexique deux points de PIB la première année et 4 points l'année suivante, ainsi qu'une hausse de dix points de la dette du gouvernement fédéral. L'agence de notation considère également qu'il existe des risques de ne pas voir les négociations aboutir avant 2018, ce qui entraînerait un télescopage avec les élections mexicaines prévues début juillet 2018 et une possible « politisation » des négociations. L'agence de notation estime toutefois que les élections présentent davantage de risques pour l'économie mexicaine que la renégociation du traité. L'agence a ainsi décidé de maintenir la perspective de la notation souveraine du pays à « négative », contrairement à Fitch et Standard & Poor's qui ont récemment revu à la hausse la perspective à « stable ».

Le président du Conseil National Agricole (CNA), Bosco de la Vega Valladolid a estimé que l'ALENA devrait traiter des problèmes de narcotrafic et de migration, mais que le Mexique ne devait pas dépendre de l'ALENA, et devrait améliorer les échanges commerciaux avec ses autres partenaires, insistant notamment sur le fait que le Mexique devrait « conquérir le marché chinois ».

Dans le cadre de la renégociation de l'ALENA, les producteurs horticoles des trois pays ont averti leur gouvernement d'une possible guerre commerciale, après que les États-Unis aient menacé de mettre en place des droits antidumping périodiques, sur certains fruits et légumes mexicains, tels que les tomates ou les piments.

Le secteur laitier pourrait former une Alliance inespérée entre les États-Unis et le Mexique dans la modernisation de l'ALENA. L'industrie laitière américaine a indiqué voir le Mexique comme un allié, la dynamique commerciale entre les deux pays étant optimale. En revanche, les USA sont préoccupés par le Canada, à qui ils reprochent de ne pas avoir ouvert complètement son secteur laitier.

Jean-François Perrault, économiste en chef à Scotiabank, s'est déclaré très optimiste sur l'issue des négociations de l'ALENA. Il estime que les menaces répétées de Donald Trump au sujet d'un abandon de l'ALENA par les Etats-Unis traduisent la position de faiblesse dans laquelle le pays se trouve face au Mexique et au Canada. Le groupe a augmenté ses estimations de croissance 2018 pour le Mexique de 2,4% à 2,7%.

Le Ministre de l'agriculture mexicain, José Calzada, a indiqué que le Mexique était quasiment prêt à exporter des avocats produits dans l'Etat du Jalisco vers les États-Unis.

*Taux de change au 06 septembre 2017 : 1 USD = 17,81 pesos MXN

Economie

Le Président Enrique Peña Nieto a présenté son cinquième rapport de gouvernement, mettant l'accent sur les réussites obtenues au cours de son mandat. Sur cette période, l'économie mexicaine a crû en moyenne de 2,2%, la plus forte croissance depuis le mandat du président Ernesto Zedillo (1994-2000). Le PIB du secteur primaire a notamment progressé de 12,4%, par rapport à la même période sous l'administration précédente. Cette hausse s'explique en partie par l'augmentation des exportations d'aliments de +58,1% entre 2013 et 2017 par rapport aux cinq années précédentes. L'économie mexicaine a attiré sur la période 156 Mds USD* d'Investissements Directs Etrangers (IDE). Le mandat d'EPN a également battu des records de création d'emplois, avec plus de 2,8 M de nouveaux emplois au cours des cinq dernières années, même si 63% de ceux-ci sont des emplois précaires. Par ailleurs, la part de travail informel est passée de 59,6% à 56,5% au deuxième trimestre 2017, soit une diminution de plus d'un demi-million d'emplois informels. Toutefois, le bilan positif présenté par le Président est à nuancer : la dette publique a augmenté de +15,3% au cours son mandat avec néanmoins une inversion de cette tendance et une réduction de la dette en 2016. L'inflation a également augmenté, passant de 3,57% au début de son mandat à 6,59% à la première quinzaine d'août et la chute des prix du pétrole de 97 USD* à 45 USD* par baril a limité la valeur des exportations mexicaines. La dépréciation du peso a également entraîné une diminution du PIB par habitant de 21% entre 2012 et le second trimestre 2017.

Enrique Peña Nieto a rendu visite à son homologue chinois, Xi Jinping, dans le but de promouvoir le libre-échange et de renforcer les relations entre la Chine et l'Amérique Latine, en accord avec la volonté mexicaine de diversifier ses partenaires commerciaux et diminuer sa dépendance envers les Etats-Unis. La Chine est aujourd'hui le second partenaire commercial du Mexique, avec plus de 74,9 Mds de dollars d'échanges en 2016. Par ailleurs, une délégation chinoise visitera des plantations d'avocats de l'état de Jalisco, dans le but d'en importer jusqu'en Chine. Les autorités chinoises ont également indiqué au Mexique leur volonté d'importer de la viande de bœuf et de porc mexicaine.

Le gouverneur de la Banque centrale mexicaine Agustin Carstens a annoncé que Banxico avait désormais pour objectif une baisse de l'inflation en-dessous de 3% à la fin 2018. Cette décision intervient alors que l'inflation interannuelle a atteint 6,66% en août (2,73% en août 2016). Il s'agit de son plus haut niveau depuis mai 2001. L'inflation a principalement été tirée par la hausse des prix des fruits et légumes (+25,82% g.a.) et des tarifs énergétiques (+12,72% g.a.).

Durant le mois de juillet, les transferts de migrants (*remesas*) reçus au Mexique se sont élevés à 2,459 Mds de pesos (soit 138 MUSD*), c'est-à-dire 9,4% de plus que le total des *remesas* reçues en juillet 2016. Toutefois, cette augmentation n'a pas permis de compenser les effets de l'appréciation du peso et de l'inflation, faisant baisser le pouvoir d'achat des récepteurs de *remesas*.

En août, l'indice de confiance du consommateur a enregistré une amélioration mensuelle de 0,7% par rapport au mois précédent (données ajustées des variations saisonnières), et de 2,2% (g.a.) par rapport à août 2016. L'indicateur montre notamment une progression de la perception des ménages quant à la situation économique du pays pour l'année à venir (+1,4% g.m. et +4,3% g.a.).

En juin 2017, la consommation privée sur le marché intérieur a progressé de 3,4% (g.a.) selon les données de l'INEGI. Cette progression est notamment due à l'augmentation de la consommation de biens importés (+11,4% g.a.).

L'investissement en capital fixe a diminué de 1% en juin 2017 par rapport au mois précédent, notamment du fait d'une baisse de 2,4% des investissements dans des machines et de l'équipement, que l'augmentation de 0,7% de l'investissement dans la construction n'est pas parvenue à compenser. Cela porte à -1,2% sa variation au cours du premier semestre de l'année 2017. La variation annuelle à juin 2017 est également de -1% (g. a.), comprenant une baisse de 1,3% des investissements dans la construction ainsi qu'une baisse de 1% de l'investissement dans les machines et l'équipement.

Les ventes automobiles ont enregistré une baisse pour le troisième mois consécutif, avec une diminution de 6,5% en août 2017 (g.a.). Les ventes au niveau national ont augmenté de 0,3% (g.a.) sur la période janvier-août 2017, un taux bas attribué à la hausse de l'inflation et au niveau élevé des taux d'intérêt.

*Taux de change au 06 septembre 2017 : 1 USD = 17,81 pesos MXN

Une hausse de 5,9% (g.a.) en termes réels du crédit privé a été enregistrée pour le mois de juillet 2017, une croissance plus modérée qu'elle ne l'avait été au mois de juin (+7,1% g.a.). Cette évolution est due à un ralentissement dans tous les segments du crédit : la croissance du crédit à la consommation est passée de 10,3% à 10% ; la croissance du crédit aux entreprises de 16,1 à 14,5% et la croissance du crédit hypothécaire de 9,8 à 9,5%. Le crédit interne au secteur privé atteint ainsi 34,6% du PIB selon le cinquième rapport de gouvernement, une progression de 7,7% sur les cinq premières années du mandat d'Enrique Peña Nieto.

La Société Financière Internationale (SFI), filiale de la Banque Mondiale destinée aux investissements dans le secteur privé, a annoncé qu'elle investirait 5 Mds USD* au Mexique au cours des 5 prochaines années afin de favoriser la participation du secteur privé dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures, de l'éducation et des fintech. Depuis 6 ans, la SFI a investi et mobilisé un total de 7 Mds USD* au profit du secteur privé mexicain, qui fait du Mexique un des dix pays les plus importants pour l'organisme international.

Finances publiques

Au cours du premier semestre 2017, selon les données du Ministère des Finances, le gouvernement mexicain a enregistré 431,28 Mds de peso d'excédent primaire (soit 24,21 Mds USD*), le plus fort excédent en 25 ans. Cet excédent a été obtenu grâce à une réduction des dépenses et une hausse des recettes budgétaires.

A la fin du mois de juin 2017, le montant de l'endettement des Etats centraux s'est élevé à 5,64 Mds de pesos (soit plus de 320 MUSD*), soit une augmentation annuelle de 6,5% (g .a), la plus forte depuis trois ans pour un premier semestre. 19 Etats ont enregistré une croissance de leur endettement, le Yucatan ayant connu l'augmentation la plus importante (65,2% g.a.). Ce sont la ville de Mexico (12,9%), le Nuevo León (11,7%) et le Chihuahua (8,6%) qui détiennent les plus forts taux d'endettement. Les Etats du Querétaro, du Nayarit et du Tlaxcala ont quant à eux réduit leur endettement de 9,6%, 16% et 100% respectivement.

Le Service d'Administration Fiscale mexicain (SAT) a reçu les informations financières de 174 000 registres de contribuables mexicains possédant des comptes bancaires aux Etats-Unis – conformément à la Loi sur le Respect des Obligations Fiscales pour les Comptes Etrangers (FATCA, de son sigle en anglais) en vigueur aux Etats-Unis – sur lesquels 61 audits ont été ouverts pour vérifier le bon respect de leurs obligations fiscales. Cet échange d'information entre le Mexique et les Etats-Unis a commencé en septembre 2015, dans le but de mieux détecter les évasions fiscales.

Le Ministère des Finances est parvenu, en subventionnant Pemex, à limiter la hausse des prix du carburant (atteignant +16% au niveau international) causée par l'ouragan Harvey : sur la semaine, celle-ci n'était au Mexique que de 0,88%, soit un passage de 15,80 à 15,94 pesos par litre. Sans le stimulus, le prix de l'essence aurait atteint les 17 pesos par litre. Selon le Ministère des Finances, le coût de cette limitation de la hausse des prix du carburant au cours du premier semestre de l'année aurait été de 30 Mds de pesos, soit près de 1,7 Md USD*.

Entreprises et grands contrats

Le Président de Safran au Mexique, Daniel Parfait, a déclaré vouloir accompagner le développement manufacturier mexicain par la promotion de l'innovation dans le secteur aérospatial. En effet, le Groupe Safran a, depuis des années, un accord de coopération avec le Conseil National de Sciences et Technologie (Conacyt). Le Groupe a déposé en 2016 plus de 850 brevets et est considéré par Thomson Reuters comme un des cents groupes les plus innovateurs au monde.

Le groupe Air Liquide a récemment signé un contrat de 50 millions d'euros pour l'approvisionnement en hydrogène de la raffinerie de Pemex située à Tula de Allende (Hidalgo), avec une première mise en service prévue au 1^{er} semestre 2018.

Le gouvernement de la ville de México a annoncé la construction, par le groupe Veolia, d'une usine de thermovalorisation de Résidus Solides urbains (RSU), confirmant sa volonté de promouvoir le développement durable et la préservation de l'environnement. Avec un contrat de service de 33 ans, cette installation sera la première du type en Amérique Latine, et l'une des plus grandes au monde.

*Taux de change au 06 septembre 2017 : 1 USD = 17,81 pesos MXN

À la suite de la rencontre de Enrique Peña Nieto en Chine cette semaine, le gouvernement mexicain a signé un accord avec la plateforme de e-commerce chinoise Alibaba Group Holding Ltd. Cette dernière hébergera des produits et des services issus de petites et moyennes entreprises mexicaines. Cette décision intervient à la suite de la visite du président mexicain sur le territoire chinois, destinée à promouvoir la diversification des marchés du Mexique.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 06/09/2017
Bourse (IPC)	-1,21%	+6,16%	50 563,46
Risque pays (EMBI+Mx)	-0,53%	-4,12%	186
Taux de change USD/Peso	+0,22%	-2,94%	17,81
Taux de change Euro/Peso	+0,04%	+3,71%	21,25
Prix du baril de pétrole (USD)	+3,95%	+23,33%	46,63

AMERIQUE CENTRALE

2016 – PIB : 244,7 Mds USD | Pop : 42 M hbts

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

Le gouvernement du Guatemala a remis au Congrès un projet de budget pour 2018 de 12 Mds USD, soit une hausse de 10% par rapport à 2017. La somme représente 14,6% du PIB et se concentre sur 3 axes principaux : développement humain, économie et prospérité ainsi que sécurité et justice. Le Ministère de Finances Publiques prévoit un déficit de 2,6% du PIB, les recettes fiscales s'élèveraient à 8,643 MUSD soit 71,7% du budget.

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

En août 2017, l'inflation interannuelle s'est élevée à 3,8% selon la Banque centrale. L'inflation est principalement due à l'augmentation des prix des combustibles, de la location immobilière et de certains aliments. Sur la période janvier-août, l'inflation cumulée a atteint 3,2%, soit proche du niveau de l'inflation cumulée sur l'ensemble de l'année 2016.

Les échanges commerciaux Honduras – Guatemala ont augmenté de 15% depuis l'entrée en vigueur de l'accord d'Union Douanière le 26 juin 2017. Une forte réduction du temps de transit des marchandises a été notée : 80% des marchandises ayant transité entre les deux pays ont mis moins de 24h à être dédouanées (alors qu'il fallait compter 5 à 15 jours avant la mise en place de l'Union Douanière). Grâce à l'accord, la Commission Economique pour l'Amérique Latine (CEPAL) prévoit une hausse de 1,2% du PIB du Honduras, 2,4% d'augmentation des exportations et un recouvrement fiscal de 36,7%.

Nicaragua

2016 – PIB : 13,2 Mds USD | Pop : 6 M hbts

En juillet 2017, les transferts de migrants (*remesas*) reçus se sont élevés à 122,4 MUSD, soit une croissance interannuelle de 24% (Banque centrale). Sur la période janvier-juillet, le total cumulé des *remesas* reçues a atteint 786,4 MUSD, représentant une croissance de 11,2% par rapport à la même période de l'année précédente. 56% des transferts provenaient des Etats-Unis, suivi du Costa Rica avec 19,6%.

La Banque Centraméricaine d'Intégration Economique (BCIE) prêtera 600 MUSD au Nicaragua pour améliorer l'infrastructure du pays ; d'une part, 400 MUSD seront destinés à la construction de routes, écoles, hôpitaux et infrastructures sociales ; d'autre part, 200 MUSD seront destinés à la Banque Centrale du Nicaragua.

*Taux de change au 06 septembre 2017 : 1 USD = 17,81 pesos MXN

Fitch réitère sa confiance dans le Canal de Panama, en croissance soutenue. L'agence de notation a maintenu à « A » la notation de la dette à long terme du Canal interocéanique, avec perspective stable. Cette décision intervient alors que les revenus du Canal ont bondi de 19,7 % sur les sept premiers mois de l'année et les volumes en transit de 25%. Le Directeur de l'Autorité du Canal vient en outre d'annoncer le passage de 6 à 8 du nombre de navires de dimension « post-Panamax » transitant quotidiennement par les nouvelles écluses, dans le courant du premier semestre 2018.

Le secteur touristique jamaïcain poursuit son développement. Un niveau record de revenus touristiques de 2 Mds USD a été annoncé par le Ministre du Tourisme pour les 8 premiers mois de l'année 2017. Il représente une hausse de 8,3 % sur un an. Le nombre de visiteurs s'est établi à 2,8 millions. Le Ministre indique que le tourisme apporte dorénavant 8,4 % du PIB de façon directe et 27,2 % par effets induits.

Haïti rejoint le Forum mondial sur la transparence et l'échange d'informations à des fins fiscales. Haïti devra ainsi se soumettre à l'examen par les pairs des conditions offertes pour l'échange d'informations à la demande. Le pays aura aussi accès à l'assistance technique du Forum. Aucune échéance n'a été fixée pour la mise en œuvre de l'échange automatique d'informations sur les comptes financiers selon la norme CRS. Le Secrétariat du Forum va travailler avec Haïti pour le rendre possible.

En juillet, la variation de l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) s'est établie à 15,6% en glissement annuel contre 15,8% en juin. La décélération de l'inflation, entamée au mois de juin, s'est poursuivie en juillet. En effet, le taux d'inflation mensuel a reculé de 10 points de base par rapport à juin pour s'établir à 1% le mois suivant. À deux mois de la fin de l'exercice 2017, l'inflation mensuelle cumulée se porte à 12,3% contre 9,6% sur la même période en 2016. En dépit du ralentissement de l'inflation enregistré en juillet, l'évolution des taux indique une intensification des pressions inflationnistes durant l'exercice 2017 comparativement à l'exercice antérieur. Cette situation résulte, notamment, de l'impact des chocs découlant du passage de l'ouragan Matthew en début d'exercice et de l'ajustement à la hausse des prix des produits pétroliers à la pompe en mai 2017.

Le gouvernement lance un plan de relance économique. Le Ministre de la Présidence a annoncé que l'Etat prévoyait de libérer une enveloppe de 20 Mds DOP (420 MUSD) répartie entre plusieurs administrations pour financer des projets d'infrastructures. Le Ministère des travaux publics, le Ministère de l'agriculture, l'Institut national des eaux potables (INAPA) sont entre autres éligibles.

*Taux de change au 06 septembre 2017 : 1 USD = 17,81 pesos MXN